

dans le rang sa faible voisine au moyen de la fermeture des frontières austro-hongroises à ses produits agricoles. Cette tentative ayant échoué, la rancœur de Vienne, de Budapest et de Berlin s'envenima de la sympathie témoignée aux Serbes et des débouchés qui leur furent procurés. Et déjà il était facile de prévoir que le Ballplatz, poussé par Berlin, saisirait la première occasion — et au besoin la ferait naître — de « serrer la vis » aux Serbes, de donner ainsi aux Etats balkaniques une leçon destinée à porter plus loin encore.

La principauté de Monténégro est le second Etat serbe autonome de la péninsule balkanique. Autrefois comme sous le nom de Zéta, le Monténégro actuel faisait partie de l'Empire serbe. Au xiv^e siècle, des émigrés de la Vieille-Serbie, fuyant l'invasion musulmane, se réfugièrent dans le massif montagneux de la Tsernagora, qui constitua pour le peuple monténégrin une forteresse inexpugnable où se maintint sa nationalité, où les Turcs ne purent jamais établir que d'une manière fictive la suzeraineté du Sultan. Dans ce nid d'aigle, vivant en quelque sorte en marge de la civilisation européenne, ne